

*Pression maximale contre Cuba,
sentiment minoritaire aux États-
Unis*



Washington, 15 mai (RHC) Les partisans d'une pression maximale contre Cuba d'extrême droite ne parlent pas au nom de tous les Cubains-Américains, peut-être même pas de la majorité d'entre eux, affirme aujourd'hui un article publié dans le journal américain The Nation.

Le matériel journalistique, signé par David Montgomery, commentait la lettre envoyée la semaine dernière au président Joe Biden par l'ACERE, une coalition contre le blocus et pour la normalisation des liens entre les deux pays, signée par plus de 100 groupes et 650 personnes.

La lettre lance un avertissement aux démocrates et à l'administration Biden : agissez maintenant pour mettre fin à la complicité des États-Unis dans les souffrances économiques de millions de personnes à Cuba, sous peine de risquer de s'aliéner un groupe clé de partisans dans ces élections présidentielles

serrées, a-t-il souligné.

Selon un article paru dans The Nation, alors que Biden fait face à des pressions très médiatisées de la part de militants au sein du Parti démocrate et de la base progressiste en raison du soutien continu de son administration à la guerre israélienne à Gaza, il y a un autre aspect de sa politique extérieure qui suscite des critiques et atténue les critiques. enthousiasme : mais avec moins d'attention du public.

Les partisans d'un retour à la politique d'engagement de Barack Obama avec Cuba tentent de renverser ce calcul.

Il a noté que les sondages suggèrent qu'il y a quelque chose dans cette logique, même dans le sud de la Floride. Dans le comté de Miami-Dade, le soutien aux relations diplomatiques avec Cuba et l'opposition au blocus économique, commercial et financier en place depuis plus de 60 ans ont diminué depuis qu'ils ont atteint des sommets à la fin de l'administration Obama.

Mais 53 pour cent des Cubains sont toujours favorables aux relations diplomatiques, et une plus grande majorité soutient également la vente de nourriture (64 pour cent), de médicaments (72 pour cent) et la mise en œuvre de politiques « visant à améliorer le bien-être économique du peuple cubain » (. 64), indique l'enquête Cuba 2022 de la Florida International University.

Les défenseurs, organisés par la coalition Alliance pour l'engagement et le respect envers Cuba (ACERE), soulignent que, lors de sa campagne de 2020, Biden a promis de faire exactement cela.

« En tant que président, je renverserai rapidement les politiques ratées de Trump qui ont causé du tort au peuple cubain et n'ont rien fait pour promouvoir la démocratie et les droits de l'homme », a-t-il déclaré à Americas Quarterly en mars 2020.

Cependant, bien que Biden ait assoupli certaines sanctions supplémentaires imposées par Trump pour renforcer le blocus, « les touristes américains individuels ne peuvent toujours pas visiter Cuba, les investisseurs américains ne peuvent pas soutenir librement les hommes d'affaires cubains », affirme l'opinion.

Le plus dommageable de tout - a-t-il souligné - est que Biden a maintenu en vigueur la désignation de dernière minute par Trump de Cuba comme État sponsor du terrorisme, ce qui, selon les experts, a paralysé l'accès du pays aux banques internationales et aux marchés mondiaux. (Source Prensa Latina)

<https://www.radiohc.cu/fr/noticias/nacionales/354813-pression-maximale-contre-cuba-sentiment-minoritaire-aux-etats-unis>



Radio Habana Cuba